

## Les morts qui comptent

Déterminants de la couverture médiatique internationale des violences collectives dans *Le Monde* et *Le Devoir* en 2012

**Simon Varaine**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communication/10715>

DOI : 10.4000/communication.10715

ISBN : 978-2-921383-90-5

ISSN : 1920-7344

### Éditeur

Université Laval

### Référence électronique

Simon Varaine, « Les morts qui comptent », *Communication* [En ligne], Vol. 36/2 | 2019, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le 24 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communication/10715> ; DOI : 10.4000/communication.10715

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 juillet 2019.



Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Les morts qui comptent

Déterminants de la couverture médiatique internationale des violences collectives dans *Le Monde* et *Le Devoir* en 2012

Simon Varaine

---

- 1 Faisant suite à l'article fondateur de Johan Galtung et Mari Holmboe Ruge (1965), un vaste ensemble de travaux démontre que tous les pays ne retiennent pas également l'attention des médias internationaux et cherche à définir les facteurs expliquant ces « biais » de couverture médiatique. En plus de permettre de comprendre comment se constitue socialement la valeur médiatique (*newsworthiness*) d'un événement, ce programme de recherche est justifié par l'influence concrète qu'exercent les biais de couverture médiatique sur la vie sociale : les contenus journalistiques influent sur les connaissances et les attitudes collectives à l'égard des pays étrangers (McNelly et Izcaray, 1986 ; Brewer, Graf et Willnat, 2003 ; Wanta, Golan et Lee, 2004) ainsi que sur les décisions de politique internationale (Gilboa, 2002 ; Soroka, 2003).
- 2 Un problème central rencontré par la plupart des recherches sur les déterminants de la couverture médiatique internationale repose sur la difficulté d'objectiver l'importance relative d'événements internationaux pour en déduire les éventuels biais de traitement médiatique dont ils font l'objet. Pour corriger ce défaut, il est nécessaire de recourir à des données « extramédiatiques », utilisées comme bases à partir desquelles mesurer ces biais (Rosengren, 1974, 1977 ; Adams, 1986 ; Simon, 1997 ; Van Belle, 2000 ; Koopmans et Vliegthart, 2011). Notre étude vise à appliquer cette approche pour analyser la médiatisation des décès par violences collectives (DVC) à partir de données sur le nombre réel de DVC.
- 3 Les violences collectives sont définies ici comme regroupant les conflits entre groupes organisés — étatiques et non étatiques —, les violences unilatérales d'États atteignant des civils et les violences unilatérales commises par des groupes non étatiques. La question de l'inégale attention médiatique accordée aux victimes de conflits de différentes nationalités fait régulièrement l'objet de débats normatifs au sein même d'instances médiatiques<sup>1</sup> et elle a été abordée par des travaux théoriques<sup>2</sup>. Pour autant, nous ne disposons pas à notre connaissance d'études empiriques testant la force relative des explications des « biais » conduisant à la sur- ou à la sous-représentation médiatique des

victimes de conflits. En effet, les recherches empiriques sur le sujet se concentrent soit sur la catégorie spécifique des violences « terroristes » (Zhang, Shoemaker et Wang, 2013 ; Weimann et Brosius, 1991 ; Shoemaker et Cohen, 2005), soit sur la couverture d'épisodes conflictuels précis (Aday, 2010 ; Robinet, 2013 ; Archetti, 2010). Le présent article vise à apporter une première contribution sur la base d'une définition plus inclusive des violences collectives.

- 4 En partant du principe que les théories de la couverture médiatique internationale peuvent s'appliquer à notre objet d'étude, le présent article analyse le lien entre l'attention médiatique accordée aux DVC d'une nationalité donnée au sein des journaux *Le Monde* (France) et *Le Devoir* (Canada) en 2012 et six ensembles de facteurs complémentaires : 1) le nombre réel de DVC dans le pays source<sup>3</sup> ; 2) l'accès à l'information sur le pays source ; 3) la dimension inhabituelle des DVC dans le pays source ; 4) le statut (économique) du pays source ; 5) l'homophilie entre le pays source et le récepteur, qui renvoie à la fois à leur proximité géographique et à leur degré de proximité culturelle et politique ; 6) les liens entre le pays source et le récepteur.
- 5 Le choix des cas à l'étude fut opéré pour deux raisons principales. D'une part, au sein de la littérature sur la couverture médiatique internationale, la question des différences de biais entre médias de masse et journaux dits « de référence » reste ouverte. En effet, alors que ce dernier type de média semble être moins sensible aux biais de couverture du fait de la réputation de rigueur et d'objectivité ainsi que de la place prépondérante qu'occupe l'actualité internationale dans ces journaux, plusieurs études concluent à une communauté de biais entre le *New York Times* et les médias de masse étasuniens (Van Belle, *op. cit.* ; Zelizer *et al.*, 2002 ; Jones, Van Aelst et Vliegenthart, 2013 ; Sobel et Riffe, 2015). Il est par conséquent intéressant d'observer si ce résultat s'applique à d'autres journaux dits « de référence » tels que *Le Monde* et *Le Devoir*. D'autre part, cette comparaison permet de déterminer si les différences des journaux en matière de capacité de projection à l'international influent sur leur couverture médiatique respective. En effet, *Le Monde* possède un important réseau de correspondants internationaux, alors que *Le Devoir* se fonde principalement sur les dépêches d'agences de presse, ce qui est susceptible de modeler la géographie de leur couverture internationale. Enfin, une attention particulière sera portée à la question des différences de liens avec la sphère linguistique et coloniale française et anglaise des deux journaux.

## Les principales théories des biais de couverture médiatique internationale

- 6 La littérature sur les déterminants de la couverture médiatique internationale s'est particulièrement développée à la suite de la dénonciation par le Mouvement des pays non alignés du monopole de la production de l'information par les agences de presse des pays du Nord et du traitement médiatique défavorable dont les pays du Sud faisaient l'objet (Schiller, 1978). Cette critique se fondait en particulier sur le constat d'un déséquilibre dans les flux d'informations entre pays pauvres et pays riches : les informations au sujet des pays du Nord occupant une place prépondérante dans les pays du Sud et les informations au sujet des pays du Sud apparaissant peu dans les contenus diffusés au Nord. Cette critique fut notamment exprimée en 1977 au sein de l'UNESCO, conduisant au débat sur le « nouvel ordre mondial de l'information et de la communication » et à la publication du rapport MacBride (UNESCO, 1980). Ce débat participa vraisemblablement à

la multiplication des travaux scientifiques visant à décrire et à expliquer les biais de couverture à l'échelle internationale.

- 7 Bien que l'essor des études sur les biais de couverture fasse suite à un débat normatif, le concept de biais appliqué à la couverture médiatique n'implique pas en lui-même de jugement de valeur. En effet, la possibilité d'une couverture et d'une réception médiatiques neutres est en pratique intenable (Hackett, 1984) et non nécessairement souhaitable — certains biais participant des différentes identités éditoriales et contribuant donc à la diversité des discours médiatiques. Certains biais, tels que le principe de proximité de l'information avec le lecteur — sur le plan géographique, temporel, affectif et social —, peuvent même constituer des normes professionnelles revendiquées et encouragées parmi les journalistes professionnels (Agnès, 2008). Pour cette raison, nous utilisons ici le concept de biais dans un sens neutre, comme la différence de traitement médiatique de certains événements par rapport à d'autres événements présentant des similarités factuelles. Dans le cas présent, notre démarche vise à analyser les facteurs qui conduisent à conférer davantage d'attention médiatique à un événement violent plutôt qu'à un autre événement présentant un niveau objectif de violence similaire<sup>4</sup>. Pour ce faire, nous nous proposons de recenser les principales théories explicatives dégagées par la vaste littérature sur les biais de couvertures médiatiques afin de les appliquer aux DVC.
- 8 Au sein des études sur les biais de couverture, une première distinction peut être opérée entre les explications liées à l'obtention de l'information par les instances médiatiques et celles liées à la sélection (*gatekeeping*) effectuée parmi les informations recueillies. Les facteurs d'ordre logistique affectant l'obtention d'information sur le plan international renvoient principalement à la disponibilité et à la fiabilité des sources journalistiques au sein de différents pays. En effet, différentes études ont démontré que la géographie de la couverture médiatique internationale est liée à l'implantation des principales agences de presse internationales que sont Associated Press (AP), Thompson Reuters et l'Agence France-Presse (AFP) (voir la méta-analyse de Wu, 1998). Cette relation ne semble d'ailleurs pas être remise en question par la fluidification des réseaux de communication<sup>5</sup>. En outre, l'accès à l'information sur les pays sources dépend de la capacité de projection d'un média de correspondants internationaux sur le terrain (Larson, 1984 ; Robinet, *op. cit.*).
- 9 À partir des informations recueillies, les instances médiatiques opèrent une sélection (*gatekeeping*) conduisant à la publication ou non d'une information ainsi qu'à son positionnement au sein de la hiérarchie des informations. Parmi les facteurs qui déterminent cette sélection, nous distinguons les explications qui renvoient aux caractéristiques des événements (*event-oriented*) et celles liées au contexte (*context-oriented*)<sup>6</sup>.

### Les facteurs de *gatekeeping* liés à l'événement

- 10 Les caractéristiques objectives de l'événement correspondent aux « données extra-médiatiques » à partir desquelles sont mesurés les biais de couverture. Dans la majorité des travaux, ces facteurs sont les plus déterminants : ainsi, dans l'étude de Ruud Koopmans et Rens Vliegenthart sur la couverture des séismes par des médias anglais, allemands et étasuniens, les caractéristiques inhérentes aux séismes — le nombre de victimes et la magnitude — représentent 60 % de la force explicative de leur modèle (*op.*

cit. : 649) ; Douglas A. Van Belle observe que le nombre de décès est « indubitablement la variable indépendante la plus importante » (op. cit. : 64 ; voir aussi Simon, op. cit.) pour expliquer la couverture des catastrophes naturelles. On peut s'attendre à ce que ce lien s'applique aux DVC, car l'influence du nombre de morts sur l'attention médiatique est démontrée pour la couverture internationale des actes de terrorisme (Zhang, Shoemaker et Wang, op. cit. ; Weimann et Brosius, op. cit.).

- 11 Au-delà des caractéristiques objectives de l'événement, la valeur médiatique (*newsworthiness*) d'un événement est susceptible de varier selon différents types de « déviations » (*deviances*) qui le caractérisent (Shoemaker, Chang et Brendlinger, 1987). En particulier, la question du lien entre la couverture d'un événement et sa dimension inhabituelle (*statistical deviance*) présente un intérêt du point de vue de notre objet, dans la mesure où l'on peut mesurer la régularité des conflits violents dans un pays. Empiriquement, si la dimension inhabituelle de l'événement est déterminante dans l'étude de Zhang, Shoemaker et Wang (op. cit.) sur la couverture des actes de terrorisme internationaux par des médias étasuniens et chinois, d'autres travaux tendent néanmoins à soutenir la thèse inverse. En effet, les études sur les cycles d'attention montrent que la couverture médiatique d'un événement est d'autant plus forte qu'il présente des similarités avec des événements ayant fait précédemment l'objet d'une couverture, ce qui renforce des idées préexistantes (voir notamment Brosius et Eps, 1995). Dès lors, il sera intéressant de voir dans quelle mesure la régularité des DVC dans un pays est liée à plus ou moins de couverture médiatique.

## Les facteurs de *gatekeeping* liés au contexte

- 12 Le second ensemble d'explications du *gatekeeping* en couverture internationale — dit « *context-oriented* » — renvoie généralement aux caractéristiques du pays dans lequel se déroule l'événement. Nous regroupons trois ensembles de théories susceptibles d'expliquer la primauté accordée à certains pays par rapport à d'autres : leur statut, leur homophilie et les liens qu'ils présentent avec le pays récepteur<sup>7</sup>.
- 13 De nombreuses études montrent que la couverture médiatique d'un événement est liée au statut du pays source au sein du « système mondial » (Chang, 1998). L'indicateur de statut le plus couramment utilisé est la richesse nationale, qui est corrélée avec la couverture de médias aux implantations géographiques diverses (ex. : voir pour la presse canadienne Kariel et Rosenval, 1984 ; pour la presse allemande, Weber, 2010 ; pour la presse japonaise, Ish, 1996). Ce lien récurrent — bien que non systématique (Wu, 2000) — s'expliquerait de différentes manières : les événements se déroulant dans les pays puissants seraient plus susceptibles de présenter des retombées internationales ; les pays puissants tendraient à être des modèles d'imitation, sur lesquels l'acquisition d'information serait prioritaire ; enfin, les pays puissants seraient plus à même d'imposer leurs propres hiérarchies de l'information (Koopmans et Vliegenthart, op. cit. : 638-639).
- 14 Ensuite, l'homophilie, qui regroupe la proximité et la ressemblance entre le pays source et le pays récepteur, peut influencer sur l'attention médiatique, car, sachant que les individus s'identifient davantage aux membres de l'*in-group* que de l'*out-group* et les humanisent également davantage (Leyens et al., 2000), les *gatekeepers* sont plus susceptibles de valoriser les informations portant sur les pays inclus dans l'*in-group* du fait de leurs traits communs. Ainsi l'appartenance du pays source et du pays récepteur à un même ensemble culturel — linguistique et/ou colonial — est-elle généralement liée à de plus importantes

couvertures médiatiques (Skurnik, 1981 ; Nnaemeka et Richstad, 1980 ; Wu, 1998). À cet égard, on peut supposer que la langue constitue aussi une barrière d'entrée concernant l'accès à l'information. En outre, un facteur régulièrement étudié est la distance physique séparant le pays source et le pays récepteur — qui est parfois associée dans le discours journalistique à la « loi du nombre de mort-kilomètre ». En effet, le principe de proximité de l'information — sur le plan géographique, mais aussi temporel, affectif et social — figure parmi les normes largement transmises aux journalistes dans les manuels professionnels (Agnès, *op. cit.*). Même si les résultats ne sont pas valables pour tous les pays (Wu, 2000), différentes études montrent effectivement que plus un pays est éloigné physiquement, moins il fait l'objet d'attention médiatique (Golan, 2008 ; Ramaprasad, 1993 ; Van Belle, *op. cit.* ; Koopmans et Vliegenthart, *op. cit.*). En outre, la ressemblance du pays source en matière d'organisation politique — généralement mesurée par un indice du niveau de démocratie des institutions politiques<sup>8</sup> — peut favoriser sa couverture médiatique au sein du pays récepteur (Weber, *op. cit.* ; Koopmans et Vliegenthart, *op. cit.* ; Van Belle, *op. cit.*).

- 15 Enfin, l'intensité des liens sociaux entre le pays source et le pays récepteur influence vraisemblablement sur la valeur des informations auprès de l'audience, car celle-ci est plus susceptible d'être affectée par les événements ayant lieu dans des pays partenaires. Plusieurs types de liens ont été étudiés par la littérature : les liens commerciaux<sup>9</sup> ; les liens stratégiques, à travers le déploiement militaire du pays récepteur au sein du pays source<sup>10</sup> ; les liens migratoires<sup>11</sup>. Pour le cas spécifique de la médiatisation des DVC, on peut s'attendre à ce que l'implication militaire du pays récepteur soit un facteur particulièrement déterminant, car la relation du pays avec l'événement violent a alors des chances d'être directe — et non seulement indirecte, à travers des retombées économiques ou touristiques par exemple.

## Synthèse du cadre théorique

- 16 À partir des théories exposées, le tableau 1 propose un récapitulatif des différentes hypothèses expliquant les biais de couverture médiatique internationale et leur formulation pour le cas des DVC.

Tableau 1. Récapitulatif des six principales hypothèses de la littérature sur la couverture médiatique internationale et de leur opérationnalisation pour les DVC

Formulation théorique de l'hypothèse		Opérationnalisation de l'hypothèse pour les DVC	
N°	La couverture médiatique du pays source augmente...	N°	La couverture médiatique des DVC de citoyens du pays source augmente...
1	...plus les événements sont objectivement importants.	1-i	...plus le nombre de DVC dans le pays source est important.
2	...plus l'information sur le pays source est accessible.	2-i	...lorsque des agences de presse internationales sont présentes dans le pays source.
		2-ii	...lorsqu'un ou des correspondants du journal sont présents dans le pays source.
		2-iii	...lorsque le pays source appartient au groupe linguistique du pays récepteur.
3	...plus les événements sont déviants.	3-i	...moins les DVC sont historiquement fréquents dans le pays source.
4	...plus le pays source a un statut élevé.	4-i	...plus le pays source est riche.
5	...plus l'homophilie entre le pays source et le pays récepteur est importante.	5-i	...plus la distance géographique entre le pays source et le pays récepteur est faible.
		5-ii	...lorsque le pays source appartient au groupe colonial du pays récepteur.
		5-iii	...plus le pays source ressemble au pays récepteur en matière d'organisation politique.
6	...plus les liens entre le pays source et le pays récepteur sont importants.	6-i	...plus le commerce est important entre le pays source et le pays récepteur.
		6-ii	...lorsque le pays récepteur est impliqué militairement au sein du pays source.
		6-iii	...plus les flux migratoires du pays récepteur vers le pays source sont importants.

## **Le Devoir et Le Monde : des cas « les moins probables » pour les biais de couverture médiatique**

- 17 Au-delà du constat des différences de couverture médiatique entre pays, on observe une importante variation entre organes médiatiques au sein d'un même pays (Archetti, *op. cit.*). Bien que de nombreuses hypothèses puissent être proposées pour expliquer ces différences (lectorat, spécialisation thématique, style de journalisme, capacité de projection à l'international, politique éditoriale, etc.), nous possédons peu de résultats à ce sujet. Plus spécifiquement, la question des limites d'application des théories générales des biais de couverture à tous types d'organes médiatiques reste ouverte. Notre étude vise à contribuer à cette question en étudiant *Le Monde* et *Le Devoir* en tant que cas « les moins probables » (*least likely cases*) pour plusieurs de nos hypothèses. Ce design permet d'élargir leur cadre d'application des théories dans le cas où celles-ci sont corroborées ou de le réduire dans le cas de leur réfutation (Blatter et Haverland, 2012 : 176).

### **Les similarités : journalisme « de référence » et indépendance éditoriale**

- 18 *Le Monde* et *Le Devoir* sont des journaux quotidiens francophones d'information généralistes, publiés du lundi au samedi. Deux caractéristiques communes rendant ces cas « les moins probables » ont présidé à notre choix.
- 19 En premier lieu, ces deux journaux sont régulièrement associés (Eveno, 2001 ; Watine, 2000 ; Salles, 2010 ; Lemay, 2012) à la catégorie des « journaux de référence » (Merrill, 1968, 2000). Cette catégorie renvoie à différentes caractéristiques susceptibles de réduire certains biais de couverture médiatique. Ainsi renvoie-t-elle tout d'abord à un style journalistique factuel et rationnel mettant en exergue le sérieux des propos. À cet égard, Gilles Gauthier (2002a) a montré que les types de discours employés par *Le Monde* et *Le Devoir* sont très similaires et marqués par la prédominance de procédés d'attribution (neutres) plutôt que d'évaluation (jugements de valeur)<sup>12</sup>. Du point de vue de nos hypothèses, on peut donc s'attendre à ce que les biais liés à la « déviance » des événements soient moindres que dans les médias de masse en général. Ensuite, les questions internationales occupent une place prépondérante dans *Le Monde* et *Le Devoir*<sup>13</sup>, ce qui peut impliquer un biais inférieur du point de vue de l'effet de la proximité sur les contenus médiatiques. Enfin, une autre caractéristique qui rapproche ces médias des « journaux de référence » tient à leur type similaire de lectorat élitiste, formé de leaders d'opinion. On trouve cette composition du lectorat pour *Le Monde*, ayant une pénétration élevée au sein des catégories socioprofessionnelles supérieures (Audipresse, 2012), mais aussi pour *Le Devoir*, qui est particulièrement lu par les universitaires et intellectuels québécois (Watine, *op. cit.* : 40-43) et qui occupe une place importante dans la consommation médiatique des parlementaires (Charron et Bastien, 2012). Cette similitude de lectorat élitiste pourrait être liée à des biais de proximité moindres. En effet, les personnes issues de catégories socioprofessionnelles supérieures sont en général davantage intéressées par les enjeux internationaux (Jerit, Barabas et Bolsen, 2006).
- 20 En second lieu, ces deux journaux ont en commun une relative indépendance financière les rendant moins susceptibles d'être biaisés du fait des impératifs de vente, mais

davantage de leur orientation éditoriale. Tout d'abord, les deux journaux sont relativement indépendants par rapport à la pression des annonceurs publicitaires. Dans le cas du *Devoir*, la présence de publicité est inférieure aux autres journaux, ce qui est compensé par des ressources issues de financements participatifs (Coulombe et Charron, 2012). *Le Monde* reçoit, comme les autres organes de presse généralistes et politiques en France, d'importantes subventions publiques sans contreparties éditoriales<sup>14</sup> et il mise sur des formats distincts de l'édition quotidienne pour une partie de ses revenus publicitaires (Le Floch et Sonnac, 2013 : 102). Les deux journaux possèdent aussi une relative indépendance éditoriale à l'égard de leurs actionnaires. L'indépendance financière du *Devoir* est assurée par différents mécanismes juridiques (Normand, 2012). Alors que le groupe *Le Monde*, lui, a été racheté par des actionnaires externes en 2010 (Le Floch et Sonnac, *op. cit.* : 58-59), le pouvoir de ses rédacteurs reste important — comme pour la nomination du directeur du journal, qui nécessite leur accord majoritaire (*Le Monde*, 2015). Cette relative indépendance est susceptible de rendre les choix éditoriaux moins sensibles aux impératifs d'attractivité envers le public, et davantage aux cultures journalistiques. Or, comme le montrent Zixue Tai et Tsan-Kuo Chang (2002) dans le cas étasunien, la hiérarchie des nouvelles des éditeurs est généralement plus cosmopolite — et moins biaisée en faveur de l'homophilie ou des liens internationaux — que celle de l'audience.

## Les différences : capacité de projection et appartenance culturelle

- 21 Au-delà de ces points communs, nous avons fait le choix d'un design comparatif pour deux raisons. Tout d'abord, la plupart des études portant sur l'accès à l'information internationale ne prennent pas en compte les caractéristiques propres des médias, alors que l'on peut s'attendre à ce que la dépendance à l'égard des agences de presse varie selon la taille de leur rédaction et leur capacité de projection à l'international à travers un réseau de correspondants. À cet égard, alors que *Le Devoir* compte une quarantaine de salariés et achète parfois des articles du *Monde* et de *Libération*, en particulier pour alimenter sa rubrique internationale (Watine, *op. cit.* : 39-40), *Le Monde* compte en 2009 près de 500 salariés dont 300 journalistes et possède une cinquantaine de correspondants à l'international — 20 permanents et 30 pigistes (Fottorino, 2009). Par conséquent, il est plausible que la moindre dépendance aux dépêches d'agences de presse du *Monde* par rapport au *Devoir* se reflète au sein de la géographie de sa couverture médiatique.
- 22 Ensuite, dans la littérature sur l'influence de l'homophilie culturelle, les liens culturels sont abordés de manière quelque peu réductrice : les États sont associés à une appartenance linguistique ou culturelle donnée. Or, si l'on peut s'attendre à ce que soient privilégiés les anciennes colonies françaises et les pays francophones pour *Le Monde*, les attentes sont moins évidentes pour le cas du *Devoir*. En effet, s'il a été montré dans les années 1970 que la presse québécoise, même francophone, privilégiait dans sa couverture les États-Unis par rapport à l'Europe de l'Ouest (Donneur, 1971 ; Rogel, 1974), la France faisait néanmoins davantage l'objet de médiatisation que l'Angleterre — et inversement dans la presse anglophone québécoise (Rogel, *ibid.*). De plus, *Le Devoir* a été fondé sur la base du nationalisme québécois porté par Henri Bourassa et continue d'afficher des positions indépendantistes (Marquis, 2000), et pourrait donc être moins tourné vers la sphère culturelle anglophone. Dès lors, *Le Devoir* est un cas crucial pour confronter deux

hypothèses culturelles : favorise-t-il aujourd'hui la couverture de pays sur la base de liens coloniaux et linguistiques anglais et/ou français ?

## Méthode : une analyse multidimensionnelle et comparée de l'attention médiatique

- 23 Pour tester nos hypothèses, nous avons effectué des analyses statistiques mettant en lien les caractéristiques de différents pays et le niveau de couverture de leurs DVC par *Le Monde* et *Le Devoir* en 2012. L'année 2012 a été choisie en raison de la disponibilité de données sur les DVC. Le nombre réel de DVC (en milliers) par pays en 2012 (hypothèse 1) a été obtenu par la somme de quatre indicateurs renseignant des formes distinctes de violences collectives : 1) le nombre de décès dus à des batailles dont au moins un des belligérants est un gouvernement (Themner et Wallensteen, 2014) ; 2) le nombre de décès dus à des conflits entre des groupes constitués non étatiques (Sundberg, Eck et Kreutz, 2012) ; 3) le nombre de décès dus à des violences unilatérales spécifiquement opérées par des États (Eck et Hultman, 2007) ; 4) le nombre de décès dus à des violences politiques unilatérales par des groupes non étatiques (START, 2016). Cette variable est décrite en annexe. Les pays étudiés sont en conséquence les 63 pays ayant connu au moins un DVC en 2012, auxquels s'ajoute le Canada<sup>15</sup>.

## Mesurer la couverture médiatique des décès par violences collectives

- 24 Pour mesurer le niveau de couverture médiatique des DVC de différents pays par *Le Monde* et *Le Devoir* sur l'ensemble de l'année 2012, nous avons sélectionné pour chaque journal un échantillon d'articles susceptibles de mentionner des DVC à partir d'une recherche par mots-clés dans la base Europresse<sup>16</sup> : le nombre obtenu d'articles fut de 682 pour *Le Devoir* et 1 644 pour *Le Monde*. Nous avons réduit l'échantillon du *Monde* par un échantillonnage aléatoire systématique<sup>17</sup>, obtenant un échantillon final de 657 articles pour ce journal. Il est à noter que l'objectif était ici d'obtenir un échantillon d'articles similaire d'un journal à l'autre, afin de comparer la part relative d'articles qu'ils consacrent aux DVC de différents pays, et non de collecter l'ensemble des articles portant sur les DVC (ce que la recherche par mots-clés n'aurait d'ailleurs pas permis). Nous avons ensuite analysé les articles de manière à : 1) exclure les articles ne mentionnant pas de DVC tels que définis en introduction<sup>18</sup>, 2) préciser pour chaque article mentionnant des DVC la ou les citoyennetés des victimes. À partir de cette analyse de contenu, nous avons créé deux variables indiquant pour chaque pays le nombre d'articles mentionnant les DVC de ses citoyens par *Le Monde* et *Le Devoir*. Ces deux variables sont décrites en annexe.
- 25 On constate que la majorité des pays ayant connu des conflits ne sont pas couverts dans nos échantillons : 29 nationalités sont mentionnées au sein de notre échantillon du *Devoir* et 35 pour *Le Monde*. Par ailleurs, la couverture du *Devoir* est un peu moins « diversifiée » que celle du *Monde* : les 10 pays les plus couverts par *Le Devoir* représentent près de 80 % (78,1 %) de sa couverture totale, alors qu'il s'agit de moins de 70 % pour *Le Monde* (67,8 %).

Tableau 2. Niveau de couverture des DVC en 2012 dans notre échantillon d'articles du *Devoir* et nombre réel de DVC des pays les plus médiatisés

<i>Rang</i>	<i>Pays</i>	<i>Nombre d'articles</i>	<i>Nombre de DVC</i>	<i>Ratio article/mort</i>
1	Syrie	80	16 156	0,005
2	États-Unis	18	232	0,078
3	Afghanistan	13	10 480	0,001
	Liban		60	0,217
4	Palestine	12	75	0,160
	Canada		0	+∞
5	Israël	11	6	1,833
6	France	8	8	1,000
	Nigeria		2 879	0,003
7	Irak	7	2 974	0,002
8	Pakistan	5	4 843	0,001
	Yémen		2 702	0,002
9	Libye	4	106	0,038
10	Iran	3	7	0,429
	Somalie		3 240	0,001
	Turquie		911	0,003
	Égypte		94	0,032
	Soudan		1 301	0,002
>10	Autres pays	16	9 066	0,002
<b>TOTAL</b>		227	55 139	0,004

Tableau 3. Niveau de couverture des DVC en 2012 dans notre échantillon d'articles du *Monde* et nombre réel de DVC des pays les plus médiatisés

<i>Rang</i>	<i>Pays</i>	<i>Nombre d'articles</i>	<i>Nombre de DVC</i>	<i>Ratio article/mort</i>
1	Syrie	47	16 156	0,003
2	France	23	8	2,875
3	États-Unis	10	232	0,043
4	Afghanistan	8	10 480	0,001
5	Liban	7	60	0,117
	Libye		106	0,066
6	Mexique	6	1 671	0,004
	Palestine		75	0,080
7	Colombie	5	321	0,016
	Israël		6	0,833
	Pakistan		4 843	0,001
8	Irak	4	2 974	0,001
	Mali		335	0,012
	Afrique du Sud		5	0,800
	Yémen		2 702	0,001
9	Pérou	3	5	0,600
10	Algérie	2	281	0,007
	Bulgarie		8	0,250
	Côte d'Ivoire		27	0,074
	Sénégal		5	0,400
	Nigeria		2 879	0,001
	Turquie		911	0,002
	Iran		7	0,286
	Somalie		3 240	0,001
>10	Autres pays	11	7 802	0,001
<b>TOTAL</b>		175	55 139	0,003

- 26 Les tableaux 2 et 3 renseignent pour les pays les plus couverts (ayant les 10 niveaux de couverture les plus élevés) par *Le Devoir* et *Le Monde* leur nombre réel de DVC en 2012 et un ratio correspondant au nombre d'articles par DVC dans notre échantillon<sup>19</sup>. Ces données descriptives nous informent que pour deux journaux, la Syrie est le pays dont les DVC sont les plus médiatisés et qu'il s'agit aussi du pays dans lequel le nombre de DVC a été le plus élevé en 2012. Pour autant, on peut noter que la Syrie, même si elle est fortement médiatisée dans l'absolu, l'est moins relativement à son nombre de DVC : à titre d'exemple, un mort étasunien correspond à 15 fois plus de couvertures qu'un mort syrien dans *Le Monde* et 16 fois plus dans *Le Devoir*. Néanmoins, d'autres nationalités font l'objet d'une médiatisation inférieure à la Syrie relativement à leur nombre de DVC : ainsi, un mort somalien fait en moyenne l'objet de cinq fois moins de couvertures qu'un mort syrien, de manière équivalente dans les deux journaux. Dans les deux cas, on notera sans surprise que le pays dont les DVC sont les plus médiatisées est le pays récepteur : un DVC français est 988 fois plus médiatisé dans notre échantillon du *Monde* qu'un Syrien, et un DVC canadien est 2 423 fois<sup>20</sup> plus médiatisé qu'un Syrien dans notre échantillon du *Devoir*.
- 27 Deux observations illustrent empiriquement la visée de cet article. Premièrement, on remarque une importante variation du ratio d'articles par mort selon les pays, et ce, de manière relativement similaire dans les deux journaux : certains pays apparaissant dans les tableaux 2 et 3 ont un nombre d'articles par DVC inférieur à la moyenne dans les deux journaux — c'est ainsi le cas de la Somalie, de la Turquie, du Nigeria, du Yémen, de l'Irak, du Pakistan et de l'Afghanistan —, alors que d'autres pays ont un résultat supérieur à la moyenne dans les deux journaux — c'est le cas de la France, d'Israël, de l'Iran, du Liban, de la Libye, des États-Unis et de la Palestine. Comment expliquer que l'on trouve ces mêmes sur- et sous-médiatisations dans les deux journaux ? Deuxièmement, certains pays fortement médiatisés dans un journal ne le sont pas dans l'autre — c'est le cas de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, du Mali, du Pérou, de la Colombie et du Mexique dans *Le Monde*, et de l'Égypte dans *Le Devoir*. Comment expliquer ces différences ?

### Mesurer les facteurs de *gatekeeping*

- 28 Nous détaillons ici les variables qui visent à expliquer les biais de couverture médiatique des DVC. L'ensemble des variables sont décrites en annexe.
- 29 La première variable explicative, que nous avons décrite précédemment, est le nombre réel de DVC en 2012. Nous nous attendons (hypothèse 1) à ce que la couverture médiatique des DVC soit positivement liée au nombre réel de DVC.
- 30 Concernant l'accès à l'information (hypothèse 2), nous avons créé des variables binaires indiquant la présence au sein des différents pays de l'AFP (Agence France-Presse, 2016) et d'AP (Associated Press, 2015) (hypothèse 2-i) à partir de la localisation des bureaux précisée sur les sites Web de ces agences, en supposant que les positions n'ont pas beaucoup évolué entre 2012 et 2015-2016. Nous n'avons pu obtenir d'information équivalente pour l'agence Thompson Reuters. Nous avons ensuite renseigné par une variable binaire la présence des correspondants du *Monde* en 2009 (Fottorino, *op. cit.*) (hypothèse 2-ii), dont nous avons aussi supposé qu'elle n'a pas connu de modifications majeures entre 2009 et 2012. Nous n'avons pas créé de variable équivalente pour *Le Devoir*, sachant que le journal ne possédait pas de correspondants internationaux permanents. Enfin, nous avons utilisé deux variables binaires indiquant si la langue officielle du pays

est le français ou l'anglais afin de tester si la langue est une barrière pour l'accès à l'information sur le pays source (hypothèse 2-iii).

- 31 Nous avons utilisé comme indicateur de la déviance des DVC de l'année 2012 (hypothèse 3) le nombre (en milliers) de DVC entre 1990 et 2012 (World Health Organization, 2014)<sup>21</sup>. Par hypothèse d'« habitude », nous nous attendons à ce qu'à nombre de DVC égal en 2012, les pays ayant connu beaucoup de DVC dans le passé soient moins médiatisés que ceux en ayant peu connu.
- 32 Concernant le statut du pays source (hypothèse 4), nous avons utilisé le produit intérieur brut par habitant de l'année 2012 en dollars actuels (World Bank, 2016), avec une transformation logarithmique.
- 33 Pour mesurer l'homophilie entre le pays source et le récepteur (hypothèse 5), nous avons utilisé la distance entre la ville la plus peuplée du pays source et celle du récepteur en milliers de kilomètres (Mayer et Zignago, 2011) (hypothèse 5-i) ainsi que deux variables binaires indiquant la présence de liens coloniaux avec la France et l'Angleterre (*ibid.*) (hypothèse 5-ii). Enfin, pour mesurer l'homophilie sur le plan de l'organisation politique (hypothèse 5-iii), nous avons utilisé la valeur absolue de la soustraction entre l'indice composite Polity 2 de démocratie des institutions du pays récepteur et celle du pays source (Center for Systemic Peace, 2016), allant de 0 — même degré de démocratie — à 20 — système politique différent<sup>22</sup>.
- 34 Enfin, concernant les liens entre pays source et récepteur (hypothèse 6), nous avons utilisé la quantité d'exportations et d'importations en milliards de dollars représentée par le pays source pour le pays récepteur (International Monetary Fund, 2016) (hypothèse 6-i). Le déploiement militaire du pays récepteur dans le pays source en 2012 (hypothèse 6-ii) a été renseigné par une variable binaire à partir du site de l'Armée canadienne (Government of Canada, 2016) et du ministère de la Défense français (Ministère de la Défense, 2016). Enfin, pour les liens migratoires, nous avons obtenu le nombre (en millions) de personnes résidant dans le pays récepteur nées dans le pays source (hypothèse 6-iii), en 2009 pour la France, en 2013 pour le Canada (United Nations, 2016).

## Méthode d'analyse statistique multivariée

- 35 Pour tester le lien entre la couverture médiatique des DVC et nos différentes variables explicatives en contrôlant systématiquement le nombre réel de DVC, nous avons utilisé des modèles de régression. L'intérêt général de ce type d'approche est de permettre de tester la corrélation entre deux variables (par exemple la présence de l'AFP dans certains pays et le niveau de couverture médiatique dont font l'objet leurs DVC) tout en prenant en compte l'influence d'autres variables (par exemple la richesse économique des pays, qui pourrait expliquer en partie la présence supérieure de l'AFP et la surmédiatisation des DVC). Plus spécifiquement, nous avons utilisé des modèles de régressions négatives binomiales. Ce type de régression est une forme généralisée de la régression de Poisson, utilisée pour des tests sur des variables discrètes positives — ou variables dites de « compte » consistant en un décompte d'événements. Nos variables dépendantes entrent pleinement dans cette catégorie, car elles décomptent le nombre d'articles parus au sujet des DVC de chaque pays. La régression négative binomiale est une forme spécifique de régression de Poisson pour les variables de compte présentant une surdispersion, c'est-à-dire dont la variance est supérieure à la moyenne. C'est le cas de nos variables dépendantes, qui présentent un nombre important de valeurs nulles. Dans un tel cas de

figure, de simples régressions de Poisson risquent de fournir des intervalles de confiance faussés pour les facteurs étudiés. La régression négative binomiale intègre un paramètre (dit « alpha ») qui permet de tenir compte de cette surdispersion<sup>23</sup>.

- 36 Pour *Le Devoir* et *Le Monde*, nous avons testé séparément les modèles suivants : un modèle n'incluant que le nombre réel de DVC (hypothèse 1), puis, suivant Koopmans et Vliegthart (*op. cit.*), cinq modèles incluant séparément les variables correspondant aux hypothèses 2 à 6 — en contrôlant toujours le nombre de DVC. Les estimations de ces modèles sont présentées dans les colonnes 1 à 6 des tableaux 4 et 5. Enfin, par méthode ascendante, nous avons testé un modèle final incluant les variables des hypothèses 2 à 6 présentant un lien significatif ( $p < 0,05$ ) dans les modèles précédents. Ce modèle final est présenté pour chaque journal en colonne 7 des tableaux 4 et 5. Le nombre de variables retenues dans le modèle final s'élève à six pour les deux journaux, ce qui constitue un nombre acceptable de facteurs explicatifs pour un nombre total d'observations d'environ 60. Il est à noter que nous avons exclu de nos analyses le cas de la France pour *Le Monde* et du Canada pour *Le Devoir*, car notre intérêt porte sur les déterminants de la couverture internationale (et non intérieure). En outre, ces cas impliquaient des valeurs extrêmes concernant certaines variables, ce qui aurait pu biaiser nos analyses<sup>24</sup>.
- 37 Dans ce type d'analyses multivariées, un problème courant risquant de fausser les résultats est l'existence de multi-colinéarité entre les variables explicatives. Ce problème émerge lorsque plusieurs variables explicatives présentent de fortes relations entre elles et sont introduites simultanément dans un modèle de régression. L'effet de ces variables risque alors d'être estimé de manière erronée<sup>25</sup>. À cet égard, les variables introduites simultanément dans nos modèles présentent en général un niveau acceptable de corrélation<sup>26</sup>. Dans les cas où cette condition n'est pas respectée, nous discutons dans la partie consacrée aux résultats les cas manifestes de multi-colinéarité. Enfin, de manière plus systématique, sachant que la présence de multi-colinéarité est généralement détectable par une forte instabilité des estimations selon les variables introduites ou retirées d'un modèle, nous avons effectué des tests de robustesse sous la forme d'une « analyse multi-modèle » qui vérifie l'influence des spécifications (variables incluses ou exclues) et de l'échantillonnage sur les résultats (Young et Holsteen, 2017). Pour ce faire, nous avons généré l'ensemble des combinaisons de modèles possibles — excepté pour la variable « nombre de DVC », systématiquement incluse — afin d'obtenir des statistiques nous informant sur la robustesse des relations statistiques et les coefficients moyens de nos variables explicatives<sup>27</sup>. Ces analyses complémentaires seront brièvement présentées en lien avec les principaux résultats.

## Résultats empiriques

- 38 Dans cette partie, nous détaillons successivement les résultats des analyses multivariées concernant chacune de nos hypothèses, puis nous concluons au sujet de l'importance relative des différents facteurs. Les tableaux 4 et 5 détaillent respectivement les différents modèles testés pour *Le Devoir* et *Le Monde*.

Tableau 4. Modélisation du niveau de couverture des DVC par *Le Devoir* (régression négative binomiale)

Variables indépendantes	I	II	III	IV	V	VI	VII
Nombre de DVC en 2012	0,249** (0,0992)	0,277*** (0,102)	0,263 (0,266)	0,355*** (0,112)	0,324*** (0,0891)	0,263*** (0,100)	0,342*** (0,0885)
Présence de l'AFP		2,151*** (0,708)					1,212* (0,652)
Présence d'AP		-0,691 (0,597)					
Langue officielle français		0,736 (0,605)					
Langue officielle anglais		1,202** (0,561)					-0,586 (0,587)
Nombre de DVC entre 1990 et 2012			-0,00497 (0,0831)				
Log PIB par habitant				0,602*** (0,180)			0,427** (0,192)
Lien colonial avec la France					1,143** (0,548)		1,249** (0,520)
Lien colonial avec la Grande-Bretagne					1,275*** (0,457)		1,798*** (0,527)
Distance					-0,157* (0,0918)		
Différence de score d'autocratie-démocratie					-0,0189 (0,0436)		
Intervention militaire du pays récepteur						0,710 (0,602)	
Commerce entre pays source et récepteur						0,0125 (0,00766)	
Nombre d'habitants issus du pays source						0,467 (2,237)	
Constante	0,501* (0,259)	-1,410** (0,587)	0,498* (0,267)	- 4,766*** (1,549)	1,022 (0,863)	0,0529 (0,304)	- 5,242*** (1,583)
Alpha	3,146	2,089	3,146	2,293	1,515	2,143	1,207
Chibar <sup>3</sup>	142,95***	99,54***	141,45***	95,93***	47,82***	67,71***	47,70***
Pseudo R <sup>2</sup>	0,0613	0,1104	0,0613	0,1069	0,1454	0,1030	0,1808
Observations	63	61	63	62	60	60	60

Erreurs standard entre parenthèses : \*\*\* p < 0,01, \*\* p < 0,05, \* p < 0,1

Tableau 5. Modélisation du niveau de couverture des DVC par *Le Monde* (régression négative binomiale)

Variables indépendantes	I	II	III	IV	V	VI	VII
Nombre de DVC en 2012	0,221*** (0,0650)	0,250*** (0,0627)	0,238 (0,186)	0,269*** (0,0649)	0,269*** (0,0631)	0,241*** (0,0640)	0,278*** (0,0671)
Présence de l'AFP		1,260** (0,525)					0,467 (0,510)
Présence d'AP		-0,990** (0,445)					
Langue officielle français		0,312 (0,444)					
Langue officielle anglais		0,232 (0,400)					
Correspondants du journal		1,172*** (0,428)					0,368 (0,459)
Nombre de DVC entre 1990 et 2012			-0,00561 (0,0567)				
Log PIB par habitant				0,410*** (0,133)			0,268 (0,164)
Lien colonial avec la France					0,869** (0,401)		0,990** (0,392)
Lien colonial avec la Grande-Bretagne					0,202 (0,346)		
Distance					-0,0911 (0,0640)		
Différence de score d'autocratie-démocratie					- 0,0764** (0,0370)		-0,0284 (0,0368)
Intervention militaire du pays récepteur						0,342 (0,431)	
Commerce entre pays source et récepteur						0,0422 (0,0280)	
Nombre d'habitants issus du pays source						0,416 (1,080)	
Constante	0,305 (0,193)	-0,751* (0,448)	0,300 (0,199)	3,197*** (1,146)	0,829 (0,513)	0,0148 (0,246)	-2,676** (1,240)
Alpha	1,387	0,808	1,387	1,030	0,823	1,213	0,611
Chibar <sup>2</sup>	41,84***	21,25***	40,80***	26,32***	18,00***	32,56***	11,88***
Pseudo R <sup>2</sup>	0,0845	0,1545	0,0845	0,1220	0,1427	0,1029	0,1840
Observations	63	61	63	62	60	60	59

Erreurs standard entre parenthèses : \*\*\* p < 0,01, \*\* p < 0,05, \* p < 0,1

## Définir les déterminants de la couverture médiatique du *Monde* et du *Devoir*

### L'importance de l'événement

- 39 En accord avec l'hypothèse 1, la couverture des DVC d'un pays par les deux journaux est positivement liée au nombre réel de DVC dans ce pays en 2012. En effet, ce facteur a un effet positif significatif dans les deux premiers modèles (colonne 1 des tableaux 4 et 5) et la relation reste significative lorsque nous prenons en compte l'effet des autres variables pertinentes (colonne 7 des tableaux 4 et 5). L'effet du nombre réel de DVC est similaire dans les deux cas : chaque millier de morts est associé, toutes choses égales d'ailleurs, à une augmentation de 41 %<sup>28</sup> (intervalle de confiance à 95 % = [1,29 ; 1,54]) du nombre d'articles mentionnant les DVC du pays par *Le Devoir* et de 32 % (1,32 ; 1,51) pour *Le Monde*.

### L'accès à l'information

- 40 Concernant l'accès à l'information, les résultats diffèrent entre *Le Devoir* et *Le Monde*. Pour *Le Devoir*, dans le modèle simple (colonne 2 du tableau 4), la couverture médiatique est liée positivement et significativement à l'implantation de l'AFP et au fait que l'anglais fait partie des langues officielles du pays source. Dans le modèle final (colonne 7 du tableau 4), seule la présence de l'AFP a toujours une relation significative avec la couverture des DVC — bien que le seuil de significativité atteint soit faible (p < 0,1), ce qui signifie qu'il y a près de 10 % de chances que la relation observée soit le fait du hasard. En

ce qui concerne la taille de cet effet, la transformation du coefficient du modèle final nous indique que la présence de l'AFP dans un pays est liée en moyenne à 3,36 fois plus d'articles sur ses DVC (1,75 ; 6,45) par le journal *Le Devoir*.

- 41 Concernant *Le Monde*, on observe dans le modèle initial que la présence de l'AFP et de correspondants du *Monde* est positivement et significativement liée à la couverture des DVC des différents pays, alors que la présence d'AP a un effet négatif significatif. Des analyses complémentaires indiquent que ce dernier effet est un artefact statistique dû à la forte colinéarité entre la présence d'AP et de l'AFP dans un pays — les deux agences étant généralement situées dans les mêmes territoires. En effet, lorsque l'on introduit seulement la variable concernant AP (et non l'AFP) dans le modèle, celle-ci n'a plus d'effet significatif. Pour cette raison, la présence d'AP n'a pas été introduite dans le modèle final en vue d'éviter une surspécification inutile du modèle. De même, des analyses complémentaires indiquent que l'effet positif de l'AFP était en partie dû à cette colinéarité, car celui-ci est proche du seuil de significativité minimal ( $p < 0,1$ ) lorsque l'on retire du modèle la présence d'AP. Confirmant ce résultat, les coefficients associés à la présence de l'AFP ne sont plus significatifs dans le modèle final (colonne 7 du tableau 7).
- 42 En ce qui concerne les correspondants du *Monde*, on observe également que la présence de correspondants n'a plus d'effet significatif dans le modèle final. Néanmoins, il est là aussi probable qu'il s'agisse d'un effet de colinéarité : en effet, les correspondants du *Monde* sont particulièrement présents dans les pays ayant un fort PIB par habitant. Or, lorsque l'on retire le PIB par habitant du modèle, l'effet de la présence de correspondants du *Monde* est à nouveau significatif. À cet égard, l'analyse multi-modèle soutient l'idée que la présence des correspondants du *Monde* dans un pays augmente la couverture que dédie *Le Monde* à ses DVC : sur les différents modèles testés, la variable a toujours un effet positif et majoritairement significatif.
- 43 Contrairement à nos attentes, les langues nationales — française et / ou anglaise — ne présentent pas de relation robuste avec la couverture du *Monde* et du *Devoir*. En effet, pour les deux journaux, ces appartenances linguistiques sont positivement liées à la couverture des DVC (colonne 2 des tableaux 4 et 5), mais ces relations ne sont pas statistiquement significatives.
- 44 En résumé, nos hypothèses concernant l'accès à l'information sont partiellement vérifiées. Seuls les facteurs logistiques d'accès à l'information apparaissent déterminants, et ce, comme attendu, de manière différente pour les deux journaux : la couverture des DVC par *Le Devoir* est liée à l'implantation géographique de l'AFP, alors que les résultats suggèrent que celle du *Monde* est liée à ses correspondants internationaux et non à l'AFP. On ne peut néanmoins pas affirmer avec certitude que cette dernière relation témoigne de l'effet propre du réseau de correspondants du journal ou du fait que ceux-ci sont particulièrement implantés dans des pays riches, généralement surmédatisés par ailleurs.

### La déviance

- 45 Comme précisé précédemment, nous avons opérationnalisé la déviance des DVC par le nombre de DVC entre 1990 et 2012 afin de tester dans quelle mesure la dimension « inhabituelle » du point de vue historique des DVC dans le pays source conduit à leur surmédatisation. À l'inverse, la théorie des cycles d'attention médiatiques prédit que l'occurrence d'un événement similaire dans le passé favorise la médatisation du présent

événement en le rendant « résonant ». Aucune des deux hypothèses n'est corroborée. En effet, le nombre de DVC entre 1990 et 2012 présente une relation négative non significative avec la couverture du *Devoir* et du *Monde* (colonne 3 des tableaux 4 et 5). Il est à noter que cette variable est très fortement corrélée au nombre de DVC en 2012, ce qui explique vraisemblablement que l'effet de cette dernière variable ne soit plus significatif lorsqu'elles sont introduites simultanément.

- 46 Ce résultat peut indiquer soit que les deux hypothèses ne sont pas corroborées, soit que notre variable n'est pas une mesure adéquate : en effet, en ce qui concerne les cycles d'attention, on peut penser que la temporalité en jeu est de court terme (voir Koopmans et Vliegenthart, *op. cit.* : 639) — ce qui n'est pas mesuré par notre variable —, alors que l'habitation devrait se produire à plus long terme — ce que mesure effectivement notre variable. Par conséquent, nos résultats peuvent plus certainement être interprétés comme étant défavorables à l'hypothèse de l'habitation, plutôt que comme une réfutation de l'hypothèse des cycles d'attention.

### Le statut

- 47 En adéquation avec notre quatrième hypothèse, le statut du pays source, mesuré par sa richesse, est lié positivement et significativement à la couverture de ses DVC par *Le Devoir* et *Le Monde* dans les deux modèles simples (colonne 4 des tableaux 4 et 5). Cette relation reste significative dans le modèle final pour *Le Devoir* (colonne 7 du tableau 4) : le modèle final indique qu'un pays ayant un PIB par habitant deux fois plus élevé qu'un autre reçoit en moyenne 34,4 %<sup>29</sup> d'articles en plus (1,18 ; 1,54). En revanche, en ce qui concerne *Le Monde*, l'effet du PIB par habitant n'est plus significatif dans le modèle final. Comme discuté précédemment, cela est vraisemblablement dû à la colinéarité entre le niveau de développement économique des pays et la présence sur leur sol de correspondants du journal. En effet, lorsque l'on retire du modèle la variable concernant les correspondants du journal, l'effet du PIB par habitant redevient significatif. À cet égard, l'analyse multi-modèle confirme que l'effet du développement économique est globalement robuste à différentes spécifications : cet effet est toujours positif et majoritairement significatif dans les modèles testés.
- 48 En résumé, le statut économique des pays a un effet positif sur leur niveau de couverture par *Le Devoir* et les analyses soutiennent une conclusion similaire pour *Le Monde*, bien que cet effet puisse être dû à la présence accrue des correspondants du journal dans les pays développés.

### L'homophilie

- 49 Comme pour l'accès à l'information, et en accord avec nos attentes, les résultats diffèrent pour *Le Monde* et *Le Devoir* concernant l'influence de l'homophilie entre le pays source et le récepteur sur la couverture médiatique des DVC. En ce qui concerne *Le Devoir*, les liens coloniaux avec la France et la Grande-Bretagne présentent une relation significative dans le modèle simple (colonne 5 du tableau 4) et ces relations restent significatives dans le modèle final (colonne 7 du tableau 4). Le modèle final indique que les DVC des (ex-)colonies françaises reçoivent en moyenne 3,48 fois plus d'articles (2,07 ; 5,86) que les pays ne présentant pas de liens coloniaux avec la France, et les (ex-)colonies britanniques reçoivent 6,04 fois plus (3,56 ; 10,23) d'articles que les pays ne présentant pas de liens coloniaux avec la Grande-Bretagne. La distance des pays avec le Canada présente un effet

négatif dans le premier modèle, mais cet effet est trop faiblement significatif ( $p < 0,10$ ) pour que nous incluions la variable dans le modèle. D'ailleurs, l'analyse multi-modèle confirme que la relation entre la distance géographique et la couverture des DVC par *Le Devoir* n'est pas robuste.

- 50 Pour *Le Monde*, la présence de liens coloniaux avec les pays sources est liée positivement et significativement à la couverture de leur DVC dans le modèle simple (colonne 5 du tableau 5) et dans le modèle final (colonne 7 du tableau 5). Ainsi, toutes choses égales d'ailleurs, l'appartenance d'un pays aux anciennes ou actuelles colonies françaises multiplie par 2,69 (1,82 ; 3,98) le nombre d'articles sur ses DVC par *Le Monde*.
- 51 L'influence des autres facteurs d'homophilie n'est pas confirmée. En effet, comme attendu, l'éloignement géographique du pays source est lié négativement à la couverture des DVC par *Le Devoir* et *Le Monde* (colonne 5 des tableaux 4 et 5), mais ces relations ne sont pas significatives. En ce qui concerne le degré de différence en matière de système politique entre le pays source et le récepteur, la relation est également négative pour les deux échantillons d'articles étudiés, mais non significative pour *Le Devoir*. Cette relation est statistiquement significative pour *Le Monde* dans le modèle initial. Néanmoins, cette relation n'est plus significative dans le modèle final (colonne 7 du tableau 5) et l'analyse multi-modèle indique que cette variable n'a pas d'effet significatif dans la plupart des combinaisons de modèles, ce qui confirme que la proximité sur le plan de l'organisation politique n'a pas d'effet robuste sur la couverture du journal.
- 52 En résumé, la couverture des DVC par *Le Devoir* se situe à la croisée des ex-empires coloniaux français et britanniques, bien que donnant une place accrue à la sphère coloniale britannique, alors que la couverture du *Monde* favorise pour sa part la sphère coloniale française. En revanche, l'effet de sous-médiatisation dû à l'éloignement géographique et à la distance en matière d'organisation politique n'est pas confirmé dans les cas étudiés.

### Les liens

- 53 Contrairement à notre dernière hypothèse, les liens entre pays source et récepteur n'influent pas sur la couverture du *Devoir* et du *Monde*. En effet, les variables mesurant l'intensité des liens — commerciaux, migratoires ou militaires — présentent bien une relation positive avec la couverture des DVC par *Le Monde* et *Le Devoir*, mais aucune de ces relations n'est statistiquement significative (colonne 6 des tableaux 4 et 5).

### Comparer les déterminants de la couverture médiatique du *Monde* et du *Devoir*

- 54 Nos modèles finaux présentent un niveau acceptable d'explication de la couverture des DVC par les deux journaux : les coefficients de détermination ( $R^2$ ) des modèles finaux (colonne 7 des tableaux 4 et 5) indiquent que 18,08 % de la variance de la couverture est expliquée pour *Le Devoir* et 18,40 % pour *Le Monde*. Ces résultats montrent que, dans l'ensemble, les déterminants analysés dans le présent article ont une même capacité à rendre compte de la couverture des deux journaux. Néanmoins, on note qu'une part importante (plus de 80 %) de la variation de la couverture des DVC n'est pas expliquée par les facteurs étudiés.

- 55 Dans l'ensemble, quels sont les facteurs les plus déterminants pour expliquer la couverture des DVC par *Le Monde* et *Le Devoir* ? Dans les deux cas, le nombre réel de DVC semble être la variable la plus déterminante : en effet, le nombre de DVC explique à lui seul 6,13 % de la variance de la couverture des DVC par *Le Devoir* et 8,45 % de celle du *Monde*. Aucune de nos autres variables explicatives n'atteint un niveau similaire d'explication dans des modèles bivariés<sup>30</sup>. Pour les deux journaux, nos analyses ont montré que les explications par la déviance des DVC et par les liens entre pays source et récepteur sont réfutées. Parmi les trois autres explications retenues, lesquelles sont les plus déterminantes ? Concernant *Le Monde*, les modèles les plus déterminants sont, par ordre décroissant : l'explication par l'« accès à l'information », l'explication par « homophilie », puis l'explication par le « statut ». Concernant *Le Devoir*, le modèle le plus déterminant est l'explication par « homophilie », puis l'explication par l'« accès à l'information » et enfin l'explication par le « statut ».
- 56 Dans l'ensemble, les résultats présentent donc une forte similarité pour les deux journaux : bien qu'elles diffèrent en partie dans leurs forces explicatives, les mêmes théories s'avèrent pertinentes pour expliquer la couverture des DVC par *Le Monde* et *Le Devoir*. Comme attendu, les différences tiennent moins aux théories elles-mêmes qu'à leurs conséquences pratiques pour les journaux. Ainsi, d'un point de vue culturel, si la couverture du *Monde* est liée à l'empire colonial français, celle du *Devoir* est à l'intersection des (ex-)colonies anglaises et françaises — comme cela était déjà observé dans les années 1970 (Donneur, *op. cit.* ; Rogel, *op. cit.*) —, bien qu'elle confère une importance accrue à la sphère coloniale anglaise. En outre, alors que l'accès à l'information du *Monde* semble dépendre davantage de ses correspondants internationaux, celui du *Devoir* est lié à l'implantation internationale de l'AFP.

## Conclusion

- 57 Alors que la question de l'inégale couverture médiatique des DVC sur le plan international est régulièrement posée de manière normative ou théorique, aucune étude n'avait jusqu'à présent exploré empiriquement l'ampleur réelle de ces biais supposés et testé les théories les plus fréquemment avancées pour en rendre compte. Le présent article apporte une contribution à ce sujet en testant les explications classiques de la couverture médiatique internationale sur le cas spécifique des violences collectives.
- 58 Empiriquement, notre analyse de la couverture des DVC par *Le Monde* et *Le Devoir* en 2012 apporte des résultats nuancés concernant les biais de couverture de ces deux journaux. Contrairement à l'idée répandue selon laquelle la fabrication des nouvelles serait décorrélée de la violence des conflits (ex. : Haski, *op. cit.* ; Sampson, *op. cit.*), nous montrons que le nombre réel de victimes est bien le facteur le plus crucial de médiatisation, ce qui correspond aux résultats d'études sur la couverture des catastrophes naturelles (Koopmans et Vliegenthart, *op. cit.* ; Van Belle, *op. cit.* ; Simon, *op. cit.*) et des actes terroristes (Zhang, Shoemaker et Wang, *op. cit.* ; Weimann et Brosius, *op. cit.*). Néanmoins, à nombre égal de victimes, les pays appartenant à la sphère coloniale française — et anglaise pour *Le Devoir* —, ayant un statut élevé en termes de richesse et dans lesquels sont implantées des sources d'information — bureaux de l'AFP pour *Le Devoir* et de correspondants internationaux pour *Le Monde* — sont surmédiatisés. À l'inverse, des explications régulièrement avancées telles que la loi de la « mort-kilomètre », l'effet

d'habitation ou l'importance des liens commerciaux, migratoires et militaires ne sont pas corroborées pour les journaux étudiés.

- 59 Ces résultats ont deux principales implications du point de vue de la recherche sur la couverture médiatique internationale. En premier lieu, ils vont dans le sens d'études précédentes confirmant l'existence d'une structure implicite commune — à différents types de médias<sup>31</sup>, implantés dans différentes aires culturelles / géographiques<sup>32</sup> et concernant différentes thématiques<sup>33</sup> — présidant à la hiérarchie des informations internationales. En effet, nos résultats montrent que certaines théories générales des biais de couverture médiatique sont aussi valables pour la thématique des DVC et pour les cas « les moins probables » que sont *Le Monde* et *Le Devoir*, considérés comme des « journaux de référence » et à ce titre moins susceptibles d'être « biaisés ». Plus spécifiquement, en reprenant la typologie de Koopmans et Vliegthart (*op. cit.*), notre étude corrobore la portée générale des biais liés au statut de la source d'information, à son degré d'homophilie avec le récepteur et aux moyens d'accès à l'information.
- 60 En second lieu, les résultats non concluants concernant des théories classiques des biais de couverture, tels que la loi de la « mort-kilomètre », l'effet d'habitation ou l'importance des liens source-récepteurs, soulèvent deux éléments de discussion. D'abord, il serait prématuré de conclure que ces théories sont pleinement « réfutées » dans le cas des journaux étudiés. En effet, il est important de noter que dans l'ensemble, la quasi-totalité des facteurs étudiés<sup>34</sup> est liée dans le sens attendu à la couverture des DVC par *Le Monde* et *Le Devoir* dans les modèles testés : ainsi, dans les échantillons d'articles étudiés, les pays distants font bien l'effet d'une moindre couverture, alors que les pays présentant de forts liens commerciaux, migratoires et militaires avec le pays récepteur, appartenant à la sphère francophone et anglophone, et présentant des systèmes politiques proches de la France et du Canada sont surmédiatisés. Néanmoins, les analyses statistiques montrent qu'il n'est pas possible d'affirmer à un degré de certitude raisonnable que ces relations ne sont pas dues au hasard. Les résultats suggèrent donc qu'une étude plus large, notamment sur le plan longitudinal, serait nécessaire pour mettre réellement à l'épreuve ces hypothèses.
- 61 Pour autant, si ces hypothèses ne sont pas directement réfutées par la présente étude, les résultats prouvent au minimum qu'elles ont une faible force explicative dans le cas de *Monde* et du *Devoir*, par comparaison avec des résultats d'études sur d'autres organes médiatiques. En effet, la distance ainsi que les liens commerciaux et militaires figurent parmi les facteurs majeurs régulièrement mis en avant par la littérature —, et ce, aussi, pour un journal dit « de référence » comme le *New York Times* (Van Belle, *op. cit.* ; Jones, Van Aelst et Vliegthart, *op. cit.* ; Sobel et Riffe, *op. cit.*). Si ces mêmes facteurs avaient une importance majeure dans la couverture du *Monde* et du *Devoir*, ils auraient été associés à des résultats plus robustes. Cette divergence entre nos cas et le *New York Times* montre que la seule catégorie de « journaux de référence » ne suffit pas à expliquer les différences de biais de couverture d'un média à l'autre, et que d'autres hypothèses doivent être formulées — par exemple l'influence de la culture journalistique et de la politique éditoriale (Zhang, Shoemaker et Wang, *op. cit.* ; Archetti, *op. cit.*). Comme le note Cristina Archetti, les études de communication internationale « bénéficieraient de l'intégration d'approches micro dans la perspective majoritairement macro » (2008 : 582). Autrement dit, si les hiérarchies communes de l'information sont désormais bien définies, les recherches futures devraient se concentrer sur les caractéristiques des médias susceptibles de rendre ces hiérarchies plus ou moins opérantes.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- ADAMS, William C. (1986), « Whose lives count? TV coverage of natural disasters », *Journal of Communication*, 36(2) : 113-122.
- ADAY, Sean (2010), « Chasing the bad news: An analysis of 2005 Iraq and Afghanistan war coverage on NBC and Fox News Channel », *Journal of Communication*, 60 : 144-164.
- AGENCE FRANCE-PRESSE (2016), « L'AFP dans le monde », [s. l.], Afp.com. [En ligne]. <https://www.afp.com/fr/lagence/lafp-dans-le-monde>. Page consultée le 10 janvier 2016.
- AGNÈS, Yves (2008), *Manuel de journalisme : écrire pour le journal*, Paris, La Découverte.
- ARCHETTI, Cristina (2008), « News coverage of 9/11 and the demise of the media flows, globalization and localization hypotheses », *International Communication Gazette*, 70(6) : 463-485.
- ARCHETTI, Cristina (2010), « Comparing international coverage of 9/11: Towards an interdisciplinary explanation of the construction of news », *Journalism*, 11(5) : 567-588.
- ASSOCIATED PRESS (2015), « AP bureaus », [s. l.], Ap.org. [En ligne]. <https://web.archive.org/web/20150214093040/http://www.ap.org/contact-us/bureaus>. Page consultée le 14 février 2015.
- AUDIPRESSE (2012), « Étude ONE 2012 : Cumul de janvier 2012 à décembre 2012 », [s. l.], Audipresse la société d'études interprofessionnelle de la presse. [En ligne]. <http://one.acpm.fr/one2012/index.html>. Page consultée le 17 octobre 2016.
- BLATTER, Joachim et Markus HAVERLAND (2012), *Designing Case Studies: Explanatory Approaches in Small-N Research*, New York, Palgrave Macmillan.
- BOLTANSKI, Luc (2007), *La souffrance à distance*, Paris, Gallimard, Coll. « Folio ».
- BREWER, Paul, Joseph GRAF et Lars WILLNAT (2003), « Priming or framing: Media influence on attitudes toward foreign countries », *Gazette: The International Journal for Communication Studies*, 65(6) : 493-508.
- BROSIUS, Hans-Bernd et Peter EPS (1995), « Prototyping through key events: News selection in the case of violence against aliens and asylum seekers in Germany », *European Journal of Communication*, 10 : 391-412.
- BUTLER, Judith (2006), *Precarious Life: The Powers of Mourning and Violence*, New York, Verso.
- CENTER FOR SYSTEMIC PEACE (2016), « Polity IV Annual Time-Series, 1800-2015 », [s. l.], Systemicpeace.org. [En ligne]. <http://www.systemicpeace.org/inscrdata.html>. Page consultée le 10 janvier 2016.
- CHANG, Tsan-Kuo (1998), « All countries not created equal to be news. World system and international communication », *Communication Research*, 25(5) : 528-563.
- CHANG, Tsan-Kuo, Pamela J. SHOEMAKER et Nancy BRENDLINGER (1987), « Determinants of international news coverage in the U.S. media », *Communication Research*, 14(4) : 396-414.
- CHARRON, Jean et Frédérick BASTIEN (2012), « Les parlementaires québécois et *Le Devoir* dans le monde des médias », *Communication*, 29(2). [En ligne]. <http://journals.openedition.org/communication/2784>. Page consultée le 10 janvier 2016.

- CHERMAK, Steven M. et Jeffrey GRUENEWALD (2006), « The media's coverage of domestic terrorism », *Journalism Quarterly*, 23(4) : 428-461.
- COULOMBE, Daniel et Jean CHARRON (2012), « L'évolution de la situation financière du *Devoir* à la lumière de ses états financiers », *Communication*, 29(2). [En ligne]. <http://journals.openedition.org/communication/2798>. Page consultée le 10 janvier 2016.
- DONNEUR, André P. (1971), « La presse du Québec et les pays étrangers », *Études internationales*, 2(3) : 410-423.
- DUPREE, John David (1971), « International communication: View from "a window on the world" », *International Communication Gazette*, 17(4) : 224-235.
- ECK, Kristine et Lisa HULTMAN (2007), « One-sided violence against civilians in war: Insights from new fatality data », *Journal of Peace Research*, 44(2) : 233-246.
- EVENO, Patrick (2001), *Le journal Le Monde : une histoire d'indépendance*, Paris, Odile Jacob.
- FOTTORINO, Eric (2009), « Portrait d'un quotidien », *Lemonde.fr*, mars. [En ligne]. [http://medias.lemonde.fr/medias/pdf\\_obj/200912.pdf](http://medias.lemonde.fr/medias/pdf_obj/200912.pdf). Page consultée le 18 octobre 2016.
- GADDY, Gary D. et Enoch TANJONG (1986), « Earthquake coverage by the western press », *Journal of Communication*, 36(2) : 105-112.
- GALTUNG, Johan et Mari Holmboe RUGE (1965), « The structure of foreign news. The presentation of the Congo, Cuba and Cyprus crises in four Norwegian newspapers », *Journal of Peace Research*, 2(1) : 64-91.
- GASHER, Mike et Reisa KLEIN (2008), « Mapping the geography of online news », *Canadian Journal of Communication*, 33(2) : 193-211.
- GAUTHIER, Gilles (2002a), « L'analyse éditoriale française et québécoise. Une comparaison entre *Le Monde* et *Le Devoir* », *Études de communication. Langages, information, médiations*, 25(1) : 145-160.
- GAUTHIER, Gilles (2002b), « L'évaluation et l'attribution éditoriales : une analyse comparative du quotidien *Le Devoir* entre 1965 et 1995 », *Les Cahiers du journalisme*, 10 : 60-73.
- GAUTHIER, Gilles (2003), « Critique du constructivisme en communication », *Questions de communication*, 3 : 185-198.
- GERHARDS, Jürgen et Mike S. SHÄFER (2014), « International terrorism, domestic coverage? How terrorist attacks are presented in the news of CNN, Al Jazeera, the BBC, and ARD », *The International Communication Gazette*, 76(1) : 3-26.
- GILBOA, Eytan (2002), « Global communication and foreign policy », *Journal of Communication*, 52(4) : 731-748.
- GOLAN, Guy J. (2008), « Where in the world is Africa? Predicting coverage of Africa by US television networks », *International Communication Gazette*, 70(1) : 41-57.
- GOVERNMENT OF CANADA (2016), « Operations », [s. l.], Forces.gc.ca. [En ligne]. <http://www.forces.gc.ca/en/operations.page>. Page consultée le 10 janvier 2016.
- HACKETT, Robert A. (1984), « Decline of a paradigm? Bias and objectivity in news media studies », *Critical Studies in Media Communication*, 1(3) : 229-259.
- HASKI, Pierre (2015), « Paris-Beyrouth : la compassion à géométrie variable », [s. l.], Rue89. [En ligne]. <http://tempsreel.nouvelobs.com/rue89/rue89-monde/20151115.RUE1318/paris-beyrouth-la-compassion-a-geometrie-variable.html>. Page consultée le 10 janvier 2016.

- HESTER, Al (1971), « An analysis of news flow from developed and developing nations », *International Communication Gazette*, 17(1-2) : 29-43.
- HIMELBOIM, Itai, Tsan-Kuo CHANG et Stephen MCCREERY (2010), « International network of foreign news coverage: Old global hierarchies in a new online world », *Journalism & Mass Communication Quarterly*, 87(2) : 297-314.
- INTERNATIONAL MONETARY FUND (2016), [s. l.], « Direction of Trade Statistics (DOTS) ». [En ligne]. <http://data.imf.org/?sk=9D6028D4-F14A-464C-A2F2-59B2CD424B85&ss=1409151544549>. Page consultée le 10 janvier 2016.
- ISH, Kenichi (1996), « Is the US over-reported in the Japanese press? Factors accounting for international news in the Asahi », *International Communication Gazette*, 57(2) : 135-144.
- JERIT, Jennifer, Jason BARABAS et Toby BOLSEN (2006), « Citizens, knowledge, and the information environment », *American Journal of Political Science*, 50(2) : 266-282.
- JONES, Timothy, Peter VAN AELST et Rens VLIEGENTHART (2013), « Foreign nation visibility in U.S. news coverage: A longitudinal analysis (1950-2006) », *Communication Research*, 40(3) : 417-436.
- KARIEL, Herbert G. et Lynn A. ROSENVAL (1984), « Factors influencing international news flow », *Journalism Quarterly*, 61(3) : 509-516.
- KOOPMANS, Ruud et Rens VLIEGENTHART (2011), « Media attention as the outcome of a diffusion process. A theoretical framework and cross-national evidence on earthquake coverage », *European Sociological Review*, 27(5) : 636-653.
- LARSON, James (1979), « International affairs coverage on US network television », *Journal of Communication*, 29(2) : 136-147.
- LARSON, James (1984), *Television's Window on the World: International Affairs Coverage on the US Networks*, Norwood, Ablex.
- LE FLOCH, Patrick et Nathalie SONNAC (2013), *Économie de la presse à l'ère numérique*, Paris, La Découverte.
- LE MONDE ÉCONOMIE (2015), « Démission de Gilles van Kote, directeur du "Monde" », *Lemonde.fr*, 13 mai. [En ligne]. [http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2015/05/13/jerome-fenoglio-ne-sera-pas-le-nouveau-directeur-du-monde\\_4633207\\_3236.html](http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2015/05/13/jerome-fenoglio-ne-sera-pas-le-nouveau-directeur-du-monde_4633207_3236.html). Page consultée le 10 janvier 2016.
- LEMAY, Solène (2012), *Information et promotion : hybridation des genres et nouvelles catégories médiatiques dans la presse de référence (Le cas du « Devoir »)*. Mémoire de maîtrise sous la direction de Thierry WATINE, Québec, Université Laval.
- LEYENS, Jacques-Philippe et al. (2000), « The emotional side of prejudice: The attribution of secondary emotions to ingroups and outgroups », *Personality and Social Psychology Review*, 4(2) : 186-197.
- MARQUIS, Dominique (2000), « Le Devoir : un produit unique », *Les Cahiers du journalisme*, 8 : 60-74.
- MAYER, Thierry et Soledad ZIGNAGO (2011), « Notes on CEPII's distances measures: The GeoDist Database », *CEPII Working Paper*, 2011(25).
- MCCARTHY, John D., Clark MCPHAIL et Jackie SMITH (1996), « Images of protest: Dimensions of selection bias in media coverage of Washington demonstrations, 1982 and 1991 », *American Sociological Review*, 61(3) : 478-499.
- MCDEVITT, Michael et Steven CHAFFEE (2000), « Closing gaps in political communication and knowledge: Effects of a school intervention », *Communication Research*, 27(3) : 259-292.

- MCNELLY, John et Fausto IZCARAY (1986), « International news exposure and images of nations », *Journalism Quarterly*, 63(3) : 546-553.
- MERRILL, John C. (1968), *The Elite Press: Great Newspapers of the World*, New York, Pitman.
- MERRILL, John C. (2000), « Les quotidiens de référence dans le monde », *Les Cahiers du journalisme*, 7 : 10-14.
- MEYER, William H. (1989), « Global news flows dependency and neoimperialism », *Comparative Political Studies*, 22(3) : 243-264.
- MINISTÈRE DE LA DÉFENSE (2016), « Opérations », [s. l.], Defense.gouv.fr. [En ligne]. <http://www.defense.gouv.fr/operations/operations/actualites>. Page consultée le 10 janvier 2016.
- NNAEMEKA, Tony et Jim RICHSTAD (1980), « Structured relations and foreign news flow in the Pacific region », *International Communication Gazette*, 26(4) : 235-257.
- NORMAND, Sylvio (2012), « La structure juridique du journal *Le Devoir* », *Communication*, 29(2). [En ligne]. <http://journals.openedition.org/communication/2748>. Page consultée le 10 janvier 2016.
- OLIVER, Pamela E. et Gregory M. MANEY (2000), « Political processes and local newspaper coverage of protest events: From selection bias to triadic interactions », *American Journal of Sociology*, 106(2) : 463-505.
- PHILO, Greg et David MILLER (2000), *Market Killing. What the Free Market does and What Social Scientists can do about it*, Londres, Longman.
- PICARD, Robert G. et Paul D. ADAMS (1987), « Characterizations of acts and perpetrators of political violence in three elite U.S. daily newspapers », *Political Communication*, 4(1) : 1-9.
- PIETILÄINEN, Jukka (2006), « Foreign news and foreign trade: What kind of relationship? », *International Communication Gazette*, 68(3) : 217-228.
- RAFTERY, Adrian E. (1995), « Bayesian model selection in social research », *Sociological Methodology*, 25(1) : 111-163.
- RAMAPRASAD, Jyotika (1993), « Proximity and deviance as predictors of foreign news on ABC, CBS, and NBC », *Journal Komunikasi*, 9 : 65-78.
- ROBINET, François (2013), « La fabrique médiatique des événements internationaux : Afrique, un continent en marge (1994-2008) ? », *Le Temps des médias*, 20(1) : 152-167.
- ROGEL, Jean-Pierre (1974), « La presse québécoise et l'information sur la politique internationale », *Études internationales*, 5(4) : 693-711.
- ROSENGREN, Karl Erik (1974), « International news: Methods, data and theory », *Journal of Peace Research*, 11(2) : 145-156.
- ROSENGREN, Karl Erik (1977), « Four types of tables », *Journal of Peace Research*, 27(1) : 67-75.
- [S. A.] (2016), « Attentats : où sont les #JesuisAnkara et les #JesuisGrandBassam ? », *LeMonde.fr*, 16 mars. [En ligne]. <http://bigbrowser.blog.lemonde.fr/2016/03/16/attentats-ou-sont-les-jesuisankara-et-les-jesuisgrandbassam/>. Page consultée le 10 janvier 2016.
- [S. A.] (2012), « Rédaction », *Ledevoir.com*, 10 mai. [En ligne]. <http://web.archive.org/web/20120510163638/http://www.ledevoir.com/le-devoir/redaction>. Page consultée le 10 janvier 2016.
- SAITTA, Eugénie (2005), « Le monde, vingt ans après », *Réseaux*, 131(3) : 189-225.

SALLES, Chloë (2010), Mutations d'une presse « de référence » : évolution des stratégies d'acteurs à partir des représentations et de pratiques journalistiques sur l'internet : les blogs au cœur des repositionnements de la presse écrite, le cas du journal *Le Monde*. Thèse de doctorat sous la direction de Bertrand CABEDOCHÉ, Grenoble, Université de Grenoble.

SAMPSON, Ximena (2015), « Paris, Beyrouth et l'empathie à géométrie variable », *Radio-Canada.ca*, 22 novembre. [En ligne]. <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/750728/attentats-paris-empathie-solidarite-liban-monde-role-medias>. Page consultée le 10 janvier 2016.

SCHILLER, Herbert I. (1978), « Decolonization of information: Efforts toward a new international order », *Latin American Perspectives*, 5(1), 1978 : 35-48.

SHOEMAKER, Pamela J. et Akiba A. COHEN (2005), *News Around the World: Content, Practitioners, and the Public*, New York, Routledge.

SHOEMAKER, Pamela J., Tsan-Kuo CHANG et Nancy BRENDLINGER (1987), « Deviance as a predictor of newsworthiness: Coverage of international events in the U.S. media », *Annals of the International Communication Association*, 10(1) : 348-365.

SIMON, Adam F. (1997), « Television news and international earthquake relief », *Journal of Communication*, 47(3) : 82-93.

SKURNIK, W. A. E. (1981), « Foreign news coverage in six African newspapers: The potency of national interests », *International Communication Gazette*, 28(2) : 117-130.

SOBEL, Meghan et Daniel RIFFE (2015), « U.S. linkages in *New York Times* coverage of Nigeria, Ethiopia and Botswana (2004-13): Economic and strategic bases for news », *International Communication Research Journal*, 50(1) : 3-22.

SOROKA, Stuart N. (2003), « Media, public opinion, and foreign policy », *Harvard International Journal of Press/Politics*, 8(1) : 27-48.

START (2016), « Global Terrorism Database », [s. l.], National Consortium for the Study of Terrorism and Responses to Terrorism. [En ligne]. <https://www.start.umd.edu/gtd>. Page consultée le 10 janvier 2016.

SUNDBERG, Ralph, Kristine ECK et Joakim KREUTZ (2012), « Introducing the UCDP non-state conflict dataset », *Journal of Peace Research*, 49(2) : 351-362.

TAI, Zixue et Tsan-Kuo CHANG (2002), « The global news and the pictures in their heads. A comparative analysis of audience interest, editor perceptions and newspaper coverage », *Gazette: The International Journal for Communication Studies*, 64(3) : 251-265.

THEMNER, Lotta et Peter WALLENSTEEN (2014), « Armed conflicts, 1946-2013 », *Journal of Peace Research*, 51(4) : 541-554.

THOGMARTIN, Clyde (1998), *The National Daily Press of France*, Birmingham, Summa Publications.

UNESCO (1980), *Voix multiples, un seul monde*, Paris, Commission internationale d'étude des problèmes de la communication.

UNITED NATIONS (2016), « Foreign-born population by country/area of birth, age and sex », [s. l.], UNdata. [En ligne]. <http://data.un.org/Data.aspx?d=POP&f=tableCode%3A44>. Page consultée le 10 janvier 2016.

VAN BELLE, Douglas A. (2000), « New York Times and Network TV news coverage of foreign disasters: The significance of the insignificant variables », *Journalism and Mass Communication Quarterly*, 77(3) : 50-70.

- WANTA, Wayne, Guy GOLAN et Cheolhan LEE (2004), « Agenda setting and international news: Media influence on public perceptions of foreign nations », *Journalism and Mass Communication Quarterly*, 81(2) : 364-377.
- WATINE, Thierry (2000), « Le Devoir est-il encore un journal de référence ? », *Les Cahiers du journalisme*, 7 : 28-46.
- WEBER, Patrick (2010), « No news from the East? Predicting patterns of coverage of Eastern Europe in selected German newspapers », *The International Communication Gazette*, 72(6) : 465-485.
- WEIMANN, Gabriel et Hans-Bernd BROSIUS (1991), « The newsworthiness of international terrorism », *Communication Research*, 18(3) : 333-354.
- WILKE, Jürgen, Christine HEIMPRECHT et Akiba A. COHEN (2012), « The geography of foreign news on television: A comparative study of 17 countries », *The International Communication Gazette*, 74(4) : 301-322.
- WORLD BANK (2016), « GDP (current US\$) », [s. l.], The World Bank. [En ligne]. <http://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.MKTP.CD?end=2015&start=2012>. Page consultée le 16 septembre 2016.
- WORLD BANK (2016), « Population, total », [s. l.], The World Bank. [En ligne]. <http://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL?end=2013&start=2012>. Page consultée le 16 septembre 2016.
- WORLD HEALTH ORGANIZATION (2014), « WHO methods and data sources for country level causes of death 2000-2012 », Genève, World Health Organization : Department of Health Statistics and Information Systems. [En ligne]. [http://www.who.int/healthinfo/global\\_burden\\_disease/GlobalCOD\\_method\\_2000\\_2012.pdf?ua=1](http://www.who.int/healthinfo/global_burden_disease/GlobalCOD_method_2000_2012.pdf?ua=1). Page consultée le 16 septembre 2016.
- WU, Haoming D. (1998), « Investigating the determinants of international news flow: A meta-analysis », *International Communication Gazette*, 60(6) : 493-512.
- WU, Haoming D. (2000), « Systemic determinants of international news coverage: A comparison of 38 countries », *Journal of Communication*, 50(2) : 110-130.
- WU, Haoming D. (2007), « A brave new world for international news? Exploring the determinants of the coverage of foreign news on US websites », *International Communication Gazette*, 69(6) : 539-551.
- YOUNG, Cristobal et Katherine HOLSTEEN (2017), « Model uncertainty and robustness: A computational framework for multimodel analysis », *Sociological Methods & Research*, 46(1) : 3-40.
- ZELIZER, Barbie, David PARK et David GUDLUNAS (2002), « How bias shapes the news: Challenging The New York Times' status as a newspaper of record on the Middle East », *Journalism*, 3(3) : 283-307.
- ZHANG, Di, Pamela SHOEMAKER et Xiuli WANG (2013), « Reality and newsworthiness: Press coverage of international terrorism by China and the United States », *Asian Journal of Communication*, 23(5) : 449-471.

## ANNEXES

Le nombre de décès dus à des violences politiques unilatérales par des groupes non étatiques

Tableau 6. Description des variables

Variables	Unité	Nbre	Moyenne	Écart type	Minimum	Maximum
Niveau de couverture des DVC du pays par <i>Le Monde</i>	Nombre d'articles	64	2,734	6,648	0	47
Niveau de couverture des DVC du pays par <i>Le Devoir</i>	Nombre d'articles	64	3,547	10,526	0	80
Nombre de DVC dans le pays en 2012	Milliers de décès	64	0,862	2,496	0	16,156
Présence de bureaux de l'AFP dans le pays	0 = non, 1 = oui	64	0,719	0,453	0	1
Présence de bureaux d'AP dans le pays	0 = non, 1 = oui	64	0,547	0,502	0	1
Correspondant(s) du <i>Monde</i> dans le pays	0 = non, 1 = oui	64	0,281	0,453	0	1
Français fait partie des langues officielles du pays	0 = non, 1 = oui	62	0,210	0,410	0	1
Anglais fait partie des langues officielles du pays	0 = non, 1 = oui	62	0,242	0,432	0	1
Nombre de DVC dans le pays entre 1990 et 2012	Milliers de décès	64	1,848	7,655	0	59,0255
Log PIB par habitant du pays	Dollars actuels	63	8,153	1,392	5,497973	10,86848
Lien colonial avec la France du pays	0 = non, 1 = oui	62	0,177	0,385	0	1
Lien colonial avec la Grande-Bretagne du pays	0 = non, 1 = oui	62	0,339	0,477	0	1
Distance géographique entre le pays et la France	Milliers de kilomètres	62	5,624	3,042	0,2623845	14,56584
Distance géographique entre le pays et le Canada	Milliers de kilomètres	62	9,402	3,109	0,5483946	15,81539
Différence de score d'autocratie-démocratie du pays avec la France	Échelle de 0 à 20	63	5,952	5,692	0	19
Différence de score d'autocratie-démocratie du pays avec le Canada	Échelle de 0 à 20	63	6,857	5,792	0	20
Intervention militaire de la France dans le pays en 2012	0 = non, 1 = oui	64	0,250	0,436	0	1
Intervention militaire du Canada dans le pays en 2012	0 = non, 1 = oui	64	0,141	0,350	0	1
Commerce entre le pays et la France	Milliards de dollars	61	2,474	5,938	0,0013229	29,12
Commerce entre le pays et le Canada	Milliards de dollars	61	6,484	31,541	0,0000539	205,30
Nombre d'habitants de la France issus du pays	Millions de personnes	62	0,980	7,429	0,000023	58,5159
Nombre d'habitants du Canada issus du pays	Millions de personnes	62	0,491	3,332	0,00009	26,27716

## NOTES

1. Ainsi, en novembre 2015, différents journalistes s'interrogeaient au sujet de la différence d'attention médiatique accordée aux victimes françaises des attentats de Paris par rapport à celle accordée aux attaques perpétrées la veille à Beyrouth (Haski, 2015 ; Sampson, 2015 ; dans une même perspective Le Monde, 2016).
2. Par exemple, Judith Butler (2006) a montré que, depuis le 11 septembre 2001, la politique du deuil aux États-Unis est sélective — la célébration des victimes étant le reflet de hiérarchies sociales et politiques. Dans une autre perspective, Luc Boltanski (2007) interroge la possibilité d'une réaction politique du spectateur face à la médiatisation de la souffrance à distance.
3. Cette terminologie est empruntée à Koopmans et Vliegthart (*op. cit.*). La « source » correspond au pays dans lequel l'événement médiatisé se déroule, et le « récepteur » désigne le pays dans lequel les médias étudiés sont implantés.
4. Il est à noter que notre approche se distingue en cela d'un constructivisme pur qui postulerait que la réalité — ici, le niveau de « violence » d'un événement — n'est pas mesurable en soi, mais n'existe qu'en tant que représentation sociale (Gauthier, 2003) et qu'elle exclut le concept de biais comme nous l'avons défini, qui nécessite un élément de comparaison objectif.
5. En effet, Haoming D. Wu (2007) observe que la couverture internationale des médias connectés est encore plus dépendante des agences de presse que celle des médias traditionnels.
6. Cette distinction est proposée par Tsan-Kuo Chang, Pamela Shoemaker et Nancy Brendlinger (1987).
7. Cette distinction est empruntée à Koopmans et Vliegthart (*op. cit.* : 639).
8. À cet égard, les études utilisent par exemple l'indice de liberté civile et de droits politiques compilé par Freedom House.
9. La relation entre échanges commerciaux et flux médiatiques est particulièrement forte pour les pays à forte dépendance à l'égard du commerce extérieur (Pietiläinen, 2006).
10. Timothy Jones, Peter Van Aelst et Rens Vliegthart (*op. cit.*) ont montré que le déploiement de troupes américaines au sein d'un État est lié à davantage de couvertures médiatiques de celui-

ci au sein du *New York Times* et de *CBS*, et ce, sur une période de cinquante ans. Cette relation peut être due à la meilleure capacité des journalistes à obtenir des informations par le biais des sources militaires, comme le montre François Robinet (*op. cit.*) pour la couverture française des conflits africains.

11. Koopmans et Vliegthart (*op. cit.*) observent que la part de la population du pays récepteur issue du pays source est liée positivement à la couverture des catastrophes touchant ce dernier.

12. Gauthier (2002b) a aussi montré que le journal *Le Devoir* tend à être plus neutre que par le passé.

13. Bien qu'en relative diminution — passant de 14,1 % du nombre de pages en 1981 à 12,2 % en 2002 —, l'international fait toujours partie des principales rubriques du *Monde*, devant « France » notamment, et continue de constituer les principales unes du journal (Saitta, 2005 : 202-207). Les questions internationales occupent aussi une place prépondérante dans *Le Devoir* malgré les moyens plus limités du journal (Watine, *op. cit.* : 39-43).

14. Les seules contreparties explicites des aides à la presse concernent la limitation de la publicité ainsi que la régularité et la continuité de la publication (Le Floch et Sonnac, 2013 : 78-79).

15. En effet, notre indicateur des DVC avait une valeur nulle pour le Canada dans la base, alors qu'un mort lors de l'« attentat du Métropolis » perpétré en septembre 2012 contre un rassemblement du Parti québécois peut être considéré comme un DVC et a fait l'objet de couverture par *Le Monde* et *Le Devoir* dans notre échantillon.

16. La formule de recherche utilisée dans la base de données Europresse ne retenait que les articles parus dans l'ensemble de l'année 2012 mentionnant un terme lié au décès (« mort », « décès », « tue » ou « victime ») et un terme lié aux violences collectives (« guerre », « conflit », « attentat », « bataille », « bombardement » ou « terror »). Le choix des mots-clés revêt de l'importance pour la fiabilité des analyses. En effet, il est possible que certains termes soient davantage utilisés pour qualifier des formes de violences collectives propres à certains pays, ce qui pourrait conduire à surreprésenter de manière artificielle notre estimation de la couverture des pays en question. Le risque est donc d'obtenir une représentation biaisée de la couverture des DVC. Pour minimiser ce risque, nous avons sélectionné des mots-clés renvoyant à des formes de violences répandues, qui correspondent à ce que mesure notre indicateur du nombre réel de DVC.

17. Nous avons utilisé un pas de sondage alterné de deux et de trois, c'est-à-dire que nous retenions alternativement un article sur deux, puis un article sur trois au fil de notre premier échantillon.

18. Le nombre d'articles mentionnant effectivement des DVC fut de 227 pour *Le Devoir* et de 175 pour *Le Monde*.

19. Il est à noter que ce ratio ne reflète pas la réalité du nombre d'articles publiés par mort pour chaque journal, sachant que nous travaillons sur des échantillons et non à partir de l'ensemble des articles (le nombre d'articles par mort est sans doute plus élevé pour tous les pays, en particulier pour *Le Monde* qui semble comporter plus d'articles mentionnant des DVC). En revanche, ce ratio permet de comparer pour chaque journal la couverture dont font l'objet les DVC d'un pays à l'autre.

20. Si l'on considère qu'il y a eu un DVC en 2012 au Canada — ce qui, comme vu précédemment, n'est pas capturé par notre indicateur de DVC.

21. Il est à noter que cette variable n'inclut pas les DVC de cette période dus aux violences politiques perpétrées par des groupes subnationaux, mais devrait être relativement fiable sachant qu'en 2012, une large majorité des DVC (86,7 %) n'appartenaient pas à cette dernière catégorie.

22. Cet indice combine différents aspects : la dimension ouverte et compétitive du recrutement des gouvernants, les contraintes institutionnelles sur l'exercice du pouvoir et la liberté de participation politique.

23. Nous indiquons dans nos modèles la valeur du paramètre alpha, qui modélise la surdispersion. Pour chacun des modèles, nous indiquons également la valeur du « chibar » au carré qui teste par rapport de vraisemblance l'hypothèse d'une valeur nulle du paramètre alpha. Confortant ce choix de modèle, les résultats indiquent systématiquement que la régression négative binomiale négative est plus appropriée aux données qu'une régression de Poisson.

24. En effet, pour le commerce et l'immigration, le pays récepteur correspond nécessairement à des valeurs extrêmes sachant que pour la France comme le Canada, la valeur du commerce intérieur est supérieure à l'ensemble du commerce extérieur, et qu'une large majorité d'habitants est citoyenne du pays.

25. Par exemple, on pourrait imaginer que la présence de l'AFP dans un pays est fortement liée à son niveau de richesse. Dans ce cas, lorsque l'on introduit les deux variables dans un même modèle de régression, celui-ci estime l'effet de la présence de l'AFP sur la couverture des DVC des pays à niveau égal de développement économique. Or, sachant que dans la réalité (de ce raisonnement fictif) la présence de l'AFP est systématiquement plus probable dans les pays développés, estimer l'effet de la présence de l'AFP à niveau égal de richesse économique n'a pas de sens réel. Dans ce cas, on pourrait par exemple obtenir pour résultat que la présence de l'AFP a un effet négatif ou nul sur la couverture des pays à richesse égale, alors même que la présence de l'AFP a dans l'ensemble un effet positif lorsque l'on introduit comme variable de contrôle la richesse économique.

26. Les tableaux de corrélation peuvent être fournis par l'auteur sur demande.

27. Les résultats de ces analyses peuvent être fournis par l'auteur sur demande.

28. Ce nombre est obtenu à partir du coefficient estimé dans le modèle final (colonne 7 des tableaux 4 et 5). Sachant que la régression négative binomiale prédit la valeur du logarithme de la variable dépendante, les coefficients des variables indépendantes doivent être transformés par une fonction exponentielle, et leur effet doit être interprété comme multiplicatif (et non additif) : on parle de ratio de taux d'incidence (*rate ratio*). Ce ratio peut être exprimé sous la forme d'une augmentation en pourcentage — ici, de 41 % — ou d'une multiplication — ici, de 1,41 — de la variable dépendante pour chaque augmentation d'une unité de la variable explicative.

29. Ce nombre et les bornes de l'intervalle de confiance à 95 % qui lui sont associés ne sont pas issus du même calcul que les ratios de taux d'incidence présentés jusqu'ici. En effet, sachant que la variable explicative est le logarithme du PIB par habitant, nous avons effectué un autre type de transformation du coefficient.

30. Ces résultats complémentaires peuvent être fournis par l'auteur sur demande.

31. Par exemple, pour une comparaison entre presse élitiste et télévision de masse aux États-Unis obtenant des résultats similaires, voir Jones, Van Aelst et Vliegenthart (*op. cit.*). Pour une étude de nouveaux médias en ligne, voir Himmelboim *et al.* (2010).

32. Voir l'étude comparée de Wu (2000) sur 38 pays.

33. Voir par exemple les résultats similaires obtenus pour la couverture des catastrophes naturelles par des médias anglais, allemands et étasuniens (Koopmans et Vliegenthart, *op. cit.*).

34. À l'exception de la présence d'AP, vraisemblablement pour des raisons de colinéarité discutées précédemment.

---

## RÉSUMÉS

L'inégale attention médiatique conférée aux victimes de conflits fait l'objet de discussions théoriques et normatives sans que les explications proposées aient encore été éprouvées empiriquement. L'auteur analyse l'attention conférée aux décès par violences collectives de 64 nationalités au sein des journaux dits « de référence », soit *Le Monde* (France) et *Le Devoir* (Canada), en 2012. Son analyse montre que la couverture des journaux tend à surmédiatiser les victimes de pays riches, qui appartiennent à leur sphère culturelle et qui sont privilégiés par leurs sources d'information. En revanche, d'autres hypothèses classiques ne sont pas vérifiées, ce qui invite à intégrer les différences entre organisations médiatiques au sein des théories générales des biais de couverture internationale.

Although the lack of equal media attention for victims of conflict has been the subject of theoretical and normative discussions, the explanations offered up have yet to be empirically proven. The author analyzes the media attention paid by two newspapers of record, *Le Monde* (France) and *Le Devoir* (Canada), to deaths by collective violence among 64 nationalities in 2012. His analysis shows that newspapers tend to overmediatize victims from rich countries in the same cultural sphere that are the focus of their news coverage. Other classic hypotheses remain to be verified. Clearly, there is a need to bring to bear the differences between different media organizations in general theories of bias in international coverage.

El tratamiento mediático desigual que se le confiere a las víctimas de los conflictos son objeto de discusiones teóricas y normativas sin que las explicaciones propuestas hayan sido empíricamente probadas. El autor del artículo analiza el manejo de la información que se le da a los fallecimientos provocados por violencias colectivas de 64 nacionalidades en los periódicos denominados “de referencia”, es decir, *Le Monde* (Francia) y *Le Devoir* (Canadá), en 2012. Su análisis demuestra que la cobertura de los periódicos tienden a hipermediatizar a las víctimas de los países ricos que pertenecen a su esfera cultural y que son privilegiados por sus fuentes de información. Sin embargo, otras hipótesis clásicas no están verificadas, lo que propone integrar las diferencias entre las organizaciones mediáticas en el marco de las teorías generales mediante cobertura internacional.

## INDEX

**Mots-clés** : conflit armé, victimes, couverture médiatique, presse internationale, violence collective

**Palabras claves** : conflictos armados, víctimas, visibilidad mediática, prensa internacional, violencias colectivas

**Keywords** : armed conflicts, victims, media attention, newspaper of record, collective violence

## AUTEUR

### **SIMON VARAINE**

Simon Varaine est doctorant en sciences politiques et membre du Laboratoire de sciences sociales Pacte, Université Grenoble Alpes, Science Po Grenoble. L'auteur tient à remercier, pour l'idée originale de la présente étude, Adam Ait Aarab et, pour leurs précieux commentaires, Antoine Machut, Frédérick Bastien, Gilles Bastin, Raul Magni-Berton et Chloé Bérut. Il remercie également les relecteurs anonymes de la revue pour leur contribution à la version finale de l'article. Courriel : [simon.varaine@etu-iepg.fr](mailto:simon.varaine@etu-iepg.fr)